

DERNIERES NOUVELLES

Pour les dernières nouvelles voir en troisième page.

TEMPERATURE

27 juillet 1894. BULLETIN D'après le thermomètre de HEARN & HARRISON, rue Notre-Dame, 1649 et 1642.

A TRAVERS LA VILLE

Le club de crose Victoria se rend mercredi à Alexandria, Ontario. Quarante hommes sont partis de Montréal pour aller travailler à Parry Sound sur la voie ferrée en construction.

AFFAIRES MUNICIPALES

La commission des finances s'ajourne de nouveau, mardi, à une heure, et préparera un rapport qui sera ensuite présenté au conseil au sujet des négociations en expropriation pour la gare de l'Est.

MORT D'UN FORÇAT

Une dépêche de Kingston nous apprend la mort d'un forçat, Cornelius Deery, jadis de Montréal.

INCENDIE CRIMINEL

L'enquête au sujet de l'incendie qui a détruit les hangars de M. Latrelle, à Saint-Polycarpe, a été ajournée sine die.

SPORT

GRANDE JOUTE ENTRE LES CLUBS SHAMROCKS ET MONTREAL. BRILLANTE VICTOIRE DES SHAMROCKS.

PARC SOHMER

Portes ouvertes à 8 heures (Représent. lions à 8 et 9 heures).

Dr. Mathieu et Bernier

Chirurgiens dentistes, à l'angle des rues du Champ-de-Mars et Bonsecours, Montréal. Extraction de dents par le procédé de M. Bernier.

UN ROUGE VIDE

L'ASSAINISSEMENT DE MONTREAL. La police continue son œuvre d'assainissement moral de la cité et nous l'en félicitons.

UN NOYE

A LA RIVIERE SAINT-PIERRE. CADAVRE TRANSPORTE A LA MORGUE.

ACCIDENT

A LA GARE D'ALOUISIE. Hier soir, un jeune homme de 15 ans, nommé D. Lachapelle, a été victime d'un pénible accident.

WALTER BAKER & CO

De Rochester, Mass., les plus grands fabricants de chocolats au monde.

PELERINAGE A ST-ANNE DE BEAUPRE

SOUS LA DIRECTION DES RR. PP. OBLATS. Pour les messieurs: le 4 août, à 6 h. p.m.

AUX MAINS DE LA JUSTICE

COLOMBE ARRÊTÉE A LA BAIE SAINT-PAUL. Samedi matin le grand canotable Bissac...

PENIBLE ACCIDENT

UN VIEILLARD FAIT UNE CHUTE DE 40 PIEDS. Un accident qui aura peut-être des suites fatales, est arrivé à Bordeaux.

Fausse alarmes

Samedi, des fausses ont fait sortir trois fois les pompiers pour des fausses alarmes.

Genes à plaindre

Les malades déclarés incurables sont fort à plaindre, et il faut employer tous les moyens pour leur procurer le soulagement possible.

Une exposition colossale

La somme énorme dépensée chaque année dans toutes les parties du globe par les directeurs des cirques européens et américains, Cook & Wilby, qui donneront des représentations sur les terrasses de la Gare d'Orléans, demain et mercredi.

SUCIDE

ENQUETE DU CORONER. Le coroner a tenu une enquête samedi sur le corps de James Saint-Martin, de la rue Rachel, qui s'est noyé hier.

Cercles agricoles

Les cercles agricoles suivants ont été enregistrés au département de l'Agriculture: Dans le comté de Compton.

Feu le notaire Léonard

Les funérailles du notaire A. E. Léonard, de son vivant maire de la ville de Sainte-Rose, auront lieu ce matin.

Inspecteurs

Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur de nommer MM. Joseph Lesard, James Mitchell et Louis Guyon, de la cité de Montréal; Charles J. Côté, de Lévis; et Charles J. Gauthier, de C. R. Jones, de Hatley, comté de Stanstead, inspecteurs des établissements industriels et des édifices publics.

Régates

Les grandes régates qui ont eu lieu samedi ont attiré une foule considérable à Lachine. M. Paradis a gagné pour la troisième fois la coupe accordée pour la course en chaloupe de sorte qu'il en reste le propriétaire.

Visiteurs distingués

Lord Randolph Churchill, accompagné de lady Churchill et de M. George Keith son secrétaire privé, était samedi de passage à Montréal.

Nouvelles militaires

Les Hussards Canadiens du Duc de Connaught et les Carabiniers du Prince de Galles doivent donner un grand tournoi militaire à Montréal dans la première semaine d'octobre.

ACCIDENT

A LA GARE D'ALOUISIE. Hier soir, un jeune homme de 15 ans, nommé D. Lachapelle, a été victime d'un pénible accident.

WALTER BAKER & CO

De Rochester, Mass., les plus grands fabricants de chocolats au monde.

PELERINAGE A ST-ANNE DE BEAUPRE

SOUS LA DIRECTION DES RR. PP. OBLATS. Pour les messieurs: le 4 août, à 6 h. p.m.

TRENTÉ ANNÉES.

JOHNSTON, N. B., le 11 Mars, 1859. "J'étais tourmenté, pendant trente années, de douleurs de côté qui allaient augmentant et devenaient très pénibles. L'usage de L'HUILE ST-JACOB...

POUR LES DAMES

CHAUSSURES À LACÉES CHEVREAU FRANÇAIS EN VÉRITABLE PRIX \$1.75

B. D. JOHNSON & FILS

1855 Rue Notre-Dame

MONTREAL, JUILLET 1894

BULLETIN MENSUEL DES POSTES

SOMMAIRE.

Table with columns: VOIES FERREES, PROVINCES, ETATS-UNIS. Includes directions, destinations, and rates.

Dépêches pour la Grande-Bretagne, l'Europe, etc., fermées à Montréal.

*Les journaux, les livres et les échantillons doivent être déposés à 4 1/2 P. M.

Dépêches pour France, etc., fermées à Montréal.

Les changements dans le départ des vapeurs, sont annoncés dans l'annonce hebdomadaire affichée au bureau central de la poste.

Dépêches laissant New-York

Table with columns: Date, Destination, Agent. Lists shipping schedules to New York.

Dépêches laissant Vancouver, C. A.

Les correspondances pour l'Australie, la Chine et le Japon doivent être déposées à Montréal sept jours avant le départ de Vancouver.

TERRENEUVES

Les dépêches doivent être déposées à des dates incertaines.

A. DANSEBAU, Dir. des Postes, Montréal

LA BANQUE DU PEUPLE

Dividende 116. Les actionnaires de la Banque du Peuple ont part aux bénéfices réalisés sur un dividende...

FABRE & CRAVEL

LIVRES pour Distribution de prix. Dans tous les genres de reliure et surtout, notes bien A TRES BON MARCHÉ.

J. A. U. BEAUDRY

Géomètre, Architecte, et Broct d'invention. 107 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

G. G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte. Constructions civiles, Usines, de fer, Plâtres, etc.

J. EMILE VANIER

Ingénieur Civil et Architecte. 107, Rue Saint-Jacques.

V. ROY ET L. Z. GAUTHIER

Architectes et Évaluateurs. No 163 Rue Saint-Jacques.

O. DUFRESNE JR. & FRERE

BOIS DE SCIAGE. 2385 Rue Notre-Dame, Montréal.

F. D. MELOCHE

PROFESSEUR A L'ÉCOLE des ARTS à Montréal. Médaille à l'Exposition de Chicago 1893.

NAP. ST-CHARLES

468 RUE ST-LAURENT, MONTREAL. PEINTRE-DECORATEUR.

H. A. MILLER

Peintre-Décorateur. 1986 rue Ste-Catherine, Montréal.

QUIMET, EMARD & MAURALT

AVOCATS. Bureau: No 180 Rue Saint-Jacques.

VIN CHASSAING

DIGESTIONS DIFFICILES. MAUX D'ESTOMAC. PERTE DE L'APPÉTIT. DES FORCES, etc.



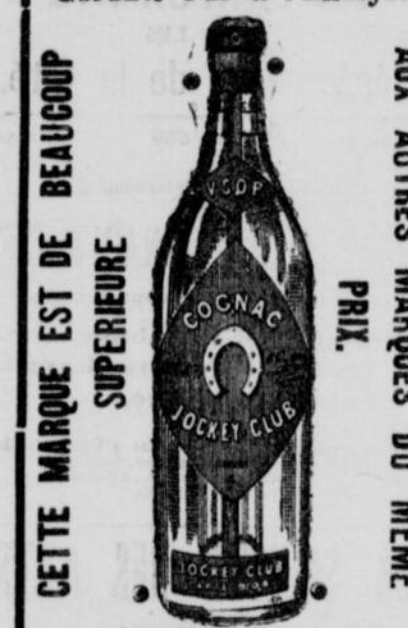
M. J. H. Stillman, Cheltenham, Pa.

"Je suis reconnaissant Pour Hood's Sarsaparilla. Pendant la guerre..."

Hood's Pills guérissent les maladies du Foie. 25 cents la boîte.

COGNAC JOCKEY-CLUB

CARTE OR V. S. O. P. Garanti Pur à l'Analyse. Cette marque est de BEAUCOUP SUPERIEURE.



EN VENTE PARTOUT. 51.25 la Bouteille. SEULS AGENTS AU CANADA.

La Cie d'Approvisionnement Alimentaire DE MONTREAL, (Limitée), 87 rue Saint-Jacques.

MISSISSIPPI STALLION GENIVA

FOLDEST DISTILLERY ESTABLISHED 1714. SCHEIDAM.

Le célèbre Gin est en vente chez les épiciers et détaillants de liqueurs. Demandez-le.

N. LEVILLÉ

MARCHAND-TAILLEUR. Employé pendant 18 ans à la maison L. C. de l'Annuaire.

1291 rue St-Laurent, Montréal. Nouveaux repous: les draps, mousselines, trépan, anglais et de tous les genres ou habillements de printemps. Venez voir.

GIBB & CIE

Représentants exclusifs des machines à vapeur de plus ou moins en fait de TWED, DRAP ET MERCERIE.

Allez voir nos machines à vapeur pour habillanter les vêtements les plus à la mode.

LITERIE

MAISON LA PLUS RECOMMANDABLE. Établie depuis 26 ans.

ROCK BOTTOM PRICES. J. E. TOWNSEND.

1 Petite rue Saint-Antoine, coin de la rue Saint-Jacques seulement. Téléphone 1006.

Ciment

Tuyaux d'Égout, Belles briques.

TRES BAS PRIX. F. HYDE & CIE.

31 Rue Wellington. Téléphone No 634.

Shipping Manufacturers' List

NOMS ET ADRESSES. Manufacturiers en Canada.

Disposés par ordre alphabétique pour l'usage des souscripteurs à la liste.

1894. PRIX DES DEUX LIVRES - \$3.00.

En vente chez Desbarats & Cie, Trudel & Demers, Geo. Bishop.

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

Fondé en 1836 Par Adolphe NORBERT MORIN et LUCIEN DUBREUIL

Imprimé et publié à Montréal, au No 1610 rue Notre-Dame, coin de la rue St-Gabriel

PAR EUSEBE SENECLA

JOSEPH TASSÉ, DIRECTEUR

Edition quotidienne, livrée à domicile... \$3 00

Edition hebdomadaire, par la poste... \$3 00

Les abonnements sont payables d'avance.

Années, 10 cents la ligne, 1ère insertion.

Toutes impressions de livres, brochures, circulaires, cartes, etc., dans les derniers délais et à des prix modérés.

Toutes communications doivent être adressées à LA MINERVE, MONTREAL

TELEPHONE NO 324.

CANADA

MONTREAL, LE 30 JUILLET 1894

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

MONSIEUR LE DIRECTEUR

Les importations de fromage de pâte dure en France sont très considérables. Les relevés officiels français pour l'année 1893 indiquent que les importations de cette catégorie de fromage (à savoir : 10,765,599 kilogrammes) ont été évaluées à un franc cinquante le kilogramme (15 cents la livre). Sur cette quantité, 10,765,599 kilogrammes ont été déclarés pour la consommation, ce qui laisse 4,960,325 kilogrammes pour la réexportation, tandis que la quantité réelle de fromage qui a été réexportée est évaluée à 4,716,463 kilogrammes. L'Angleterre et l'Algérie ont reçu le gros de cette réexportation, savoir : 4,386,370 kilogrammes, le reste est allé aux colonies françaises.

Les principales sources d'approvisionnement de la France en fait de fromages étrangers sont la Suisse, la Hollande et l'Italie, qui y contribuent respectivement pour 2,232,243—4,600,000 et 2,087,474 kilogrammes. La Suisse et l'Italie fournissent donc les deux tiers de l'approvisionnement venant de l'étranger.

La Suisse fournit presque exclusivement le fromage de Gruyère, qui est pratiquement autant le fromage national de France que le cheddar l'est de l'Angleterre, et dont il se fait une consommation énorme. Le Gruyère est fait de lait écrémé, et arrive en France en trois quarts de siècle, et par une belle qualité. La France, la dernière des contrées dans les centres provinciaux, et la troisième qui forme la masse de l'importation—trouve un débouché parmi les nations étrangères, et dans les colonies.

L'Italie fournit le gorgonzola. La Suisse et l'Italie sont maintenant toutes deux sous le coup de tarif général de la France, et les droits sont très élevés, savoir : 25 francs par 100 kilogrammes contre 16 francs que comporte le tarif minimum.

Il suit de là que les importations de fromage de ces deux pays en France ont subi une grande partie cassée, et dans de pareilles circonstances il n'est pas impossible que le prix du fromage hausse en France. Les productions locales seront réduites et les pays à l'étranger, en attendant que le tarif minimum ait une occasion d'améliorer leur position sur le marché français.

L'industrie fromagère du Canada est si étroitement liée à celle de la France, que le contrôle du marché domestique et du marché anglais lui est aujourd'hui pratiquement assuré; mais avec le développement continu de cette industrie dans le Dominion, le besoin d'autres marchés se fera inévitablement sentir. Si donc le Canada pouvait obtenir le tarif minimum pour ses fromages en France, cela est le dernier et le plus sûr des alternatives capables d'élaborer une grande quantité des nouvelles variétés de fromage—chose qui ne pourrait manquer d'être du plus grand avantage pour l'industrie fromagère du Canada, en ce qu'elle tendrait à élargir ses bases et à affermir sa position sur les marchés du monde.

L'expérience dans la fabrication du fromage de fantaisie en général et du Gruyère ou du gorgonzola en particulier peut être par elle-même très répandue en Canada, mais qu'elle soit limitée à un produit qui n'est que le complément de l'industrie anglaise, c'est ce qui n'est pas à recommander. Le gorgonzola est devenu un article de consommation favori, en ces dernières années, dans les grandes villes du Royaume-Uni, et ce qui est tout en faveur de la France nous pourrions nous occuper aussi de la demande non sans importance, du marché anglais, où le Canada figure au premier rang pour les fromages.

Sir Charles Tupper aurait pu ajouter que la concurrence étrangère nous forcera avant longtemps à chercher de nouveaux marchés pour nos fromages et à varier notre production. La Grande-Bretagne ou va presque tout notre fromage ne peut guère augmenter son commerce de ce produit. Depuis plusieurs années son importation réduite à peu près stationnaire, et si les envois du Canada ont augmenté, c'est dû surtout à ce qu'ils ont déplacés les produits américains.

Mais voici que l'Australie s'est mise à son tour à développer son industrie laitière, par la propagation, l'enseignement et surtout par le paiement d'une prime sur chaque livre de fromage exploité. Sa production augmente rapidement et se dirige aussi vers la Grande-Bretagne. Elle n'est peut-être pas égale en qualité à celle du Canada, mais elle a atteint le marché plusieurs semaines avant que nos exportations commencent. C'est donc un concurrent dangereux qui produira, au moins, une baisse des prix.

En prévision de cet événement inévitable, nous devrions nous mettre en mesure de bénéficier du marché français. Les circonstances sont favorables pour cela. Le traité de commerce franco-suisse a été rejeté par les chambres françaises, et l'état des esprits en France rend impossible tout arrangement commercial avec l'Italie. Ces deux grands fournisseurs du marché français sont donc soumis au tarif maximum qui est de \$5 par 220 lbs tandis que le tarif minimum n'est que de \$3.

Or il suit que nous le voulions pour que le fromage canadien soit admis en France au tarif minimum. Sir Charles Tupper attachait une grande importance à ce que cet article fut inclus dans le traité franco-canadien. Dans une de ses lettres nous lisons :

Obtenir le tarif minimum pour les fromages est, selon moi, une chose de la plus haute importance et qui serait beaucoup plus que compensée par les bénéfices d'usage, la légère perte de revenu résultant de la concession demandée en échange. Cela devrait faire trouver en France, à l'industrie fromagère canadienne, un vaste marché pour un nouveau produit—le Gruyère, et ce aux conditions les plus favorables et avantageuses. Le Gruyère est en France ce que le cheddar est en Angleterre, c'est-à-dire, le fromage favori, dont il se fait une consommation énorme.

La Suisse qui, en 1891, a expédié 36,000,000 de livres de ce fromage en France, est maintenant sous le coup d'un tarif maximum, qui impose un droit de 25 francs par 100 kilogrammes, contre 15 francs que comporte le tarif minimum. Mais de telles conditions de tarif de la Suisse avec la France devra largement bénéficier. Ainsi qu'il peut être à votre connaissance, le Gruyère est fait de lait écrémé, et il devient donc possible d'utiliser profitablement ce produit accessoire de nos fromages, si nos fromages sont admis au bénéfice du tarif minimum. Si vous portez, comme je l'espère, arrangement cette affaire, je suggérerais d'envoyer en Suisse le commissaire de l'industrie laitière, M. Robertson, qui est actuellement à l'Angleterre, afin qu'il étudie sur place la méthode de fabrication de ce fromage, pour la gouverner et l'instruire de notre industrie fromagère.

Par des lettres échangées entre les plénipotentiaires français et anglais, à la suite du traité, il a été convenu que si le gouvernement du Canada réduisait son tarif sur les tableaux, aquarelles, estampes, dessins et plans d'architecture, la France admettrait le fromage canadien au tarif minimum. C'est

à dire que pour une perte de revenu de \$3,000 à \$4,000 par an, nous pourrions nous assurer un marché considérable et avantageux pour nos fromages.

Nous amis de France ont donc raison de craindre qu'avant longtemps les fromages du Canada aillent faire concurrence sérieuse aux leurs.

Les succès que nous avons obtenus dans la fabrication du cheddar nous donnent raison de croire que nous réussirions facilement dans la fabrication d'autres qualités de fromage. Toute la question consiste à enseigner les méthodes de fabrication à nos producteurs. Nous n'avons pas le moindre doute que nos dirigeants sauront, en temps utile, diriger leurs efforts dans ce sens.

LA QUESTION DES ECOLES

L'Événement reçoit de son correspondant montréalais la dépêche que voici :

Montréal, 26.—La dépêche d'Ottawa relative à la question des écoles, publiée dans la Minerve de ce matin, excite dans les cercles politiques de cette ville un intérêt d'autant plus vif que la session vient à peine de se terminer et qu'on ne s'attendait pas à une nouvelle de cette importance.

Notre correspondant est en position d'affirmer que la nouvelle est exacte; action actuelle du gouvernement d'Ottawa est le pendant de cette résolution Kenny qui devait être présentée à la fin de la session, comme l'Événement l'a annoncé.

Cette résolution était l'effet d'engager les gouvernements de Manitoaba et du Nord-Ouest à amener la législation relative aux écoles de façon à rendre justice à la minorité catholique, sur certaines promesses faites par l'autorité impériale, et signalait la grande injustice dont les catholiques sont victimes dans ces deux provinces de la Confédération. Elle devait être présentée par M. Kenny.

Après de nous prolonger la session et d'avoir aussi l'assentiment des membres catholiques de l'opposition, elle fut soumise à l'honorable M. Laurier qui aurait refusé de l'approuver.

L'Événement ajoute que l'opposition menaga de présenter une motion de censure qui aurait capté le vote fanatique et aurait prolongé la session.

Lettres d'Orient

On communique à l'Événement les deux intéressantes lettres ci-dessous. Elles sont de M. l'abbé J. Caron, curé de Régina, T. N. O., qui visite actuellement la Terre Sainte.

REV. P. LANGEVIN, O. M. I. Mon très révérend Père, Je viens de quitter le Japon; nous sommes maintenant dans la mer Jaune. J'ai visité Yokohama, Kobé et Nangazaki.

Quelles nombreuses populations dans toutes ces villes? Combien les us et coutumes des Japonais diffèrent de tout ce que nous voyons au Canada? Ces Japonais, voyant, m'ont paru très intéressants! A Nangazaki, j'ai visité avec une grande joie la Montagne des Martyrs; j'ai baisé avec un respect religieux la terre qui a bu le sang des généreux Japonais qui ont donné leur vie pour confesser Jésus-Christ, et bonheur dont je remercie le ciel, j'ai pu offrir le Saint Sacrifice de la messe sur l'autel érigé en leur honneur dans la cathédrale de Nangazaki.

Les établissements religieux japonais ont tous de vastes proportions, et, en visitant ces missions fameuses, je suis de plus en plus convaincu que les missionnaires peuvent acquiescer, dans le Nord-Ouest canadien, des mérites plus grands que partout ailleurs. Car si le mérite consiste dans la pratique de la pauvreté, dans le dénuement, dans l'absence de tout confort, de toute consolation terrestre, le mérite du missionnaire japonais n'est pas à comparer avec celui du missionnaire canadien.

Ici, il suffit d'ouvrir les yeux et les oreilles pour voir immensément, la terre est jonchée de fleurs, et l'air est peuplé par les petits musiciens du bon Dieu. Et puis quelle poésie dans les vagues qui se brisent partout au pied des villages, et les montagnes, couvertes de mille et une essences forestières. Et les Japonais eux-mêmes, si petits, si agiles, si gais, et leurs costumes dorés! Et ces magasins en plein air, et toutes les curiosités japonaises. La Mer Jaune est réellement jaune, car le fleuve Yangtse Kiang qui s'y décharge, charrie une telle quantité de sable que les eaux de la mer en sont saturées, à plus de 100 milles au large. Inutile de vous dire que le voyage est très heureux. Bonne santé, scènes toujours nouvelles, température délicieuse.

Au revoir bien cher et très révérend Père. Votre bien humble, J. CARON, Ptre.

Bombay, 13 juin 1894. R. P. M. BLAIS, O. M. I. Mon cher cousin, C'est du pays des diamants et des Hindous que je vous adresse ces quelques lignes.

Inutile de vous dire que je suis de jour en jour plus heureux d'avoir en trepris ce long voyage. Il faut voir l'Orient pour se faire une idée de la magnificence avec laquelle le Bon Dieu a orné notre planète. Non, l'on ne peut jamais s'imaginer les richesses de la nature, et l'infinie variété des habitants de ces contrées. Et puis, quelle civilisation! Car tout est positif. Toutes les maisons, bungalows, sont cachées sous un feuillage d'arbres de toutes les espèces; les rues elles-mêmes, dans presque toutes les villes, ressemblent à de véritables parcs publics, du moins dans les parties européennes; dans les parties indigènes, les rues commerciales ressemblent à tout ce que vous vendrez: une fourmillière, une ruche, un guépier, une place de marché, une assemblée de diaboliques, un vrai pandémonium, etc.

Impossible de vous décrire les costumes des habitants, surtout ici à Bombay. Toutes les nationalités semblent s'être donné ici rendez-vous, et chacune conserve son caractère distinctif: l'on voit le Chinois avec sa queue, le Japonais avec sa ceinture, le Paris avec sa mitre, le Portugais avec sa moustache, l'Arabe avec son turban, l'Indien avec sa calotte, la femme mahométane avec sa véritable houppelande, la femme indienne avec ses broches au nez et aux lèvres, et enfin les Anglais dans leurs habits étroits.

J'ai passé deux jours à Colombo, chez Mgr Melizian, O. M. I. Quel charmant homme, et puis quelle prospérité dans cette église de Colombo; l'on se croirait dans la catholique province de Québec.

D'ailleurs, en comparant les missions du Japon, de la Chine et des Indes, avec nos pauvres missions du Canada, mon admiration redouble en pensant à nos dévotés missionnaires du Nord-Ouest canadien. Je quitterai Bombay demain, pour Port Saïd, via la mer rouge. Au revoir, mille bonnes choses aux amis, mes humbles salutations au R. P. Langevin. Mes humbles hommages à Monseigneur. Au revoir, à Jérusalem. J. CARON, Ptre.

times des habitants, surtout ici à Bombay. Toutes les nationalités semblent s'être donné ici rendez-vous, et chacune conserve son caractère distinctif: l'on voit le Chinois avec sa queue, le Japonais avec sa ceinture, le Paris avec sa mitre, le Portugais avec sa moustache, l'Arabe avec son turban, l'Indien avec sa calotte, la femme mahométane avec sa véritable houppelande, la femme indienne avec ses broches au nez et aux lèvres, et enfin les Anglais dans leurs habits étroits.

J'ai passé deux jours à Colombo, chez Mgr Melizian, O. M. I. Quel charmant homme, et puis quelle prospérité dans cette église de Colombo; l'on se croirait dans la catholique province de Québec.

D'ailleurs, en comparant les missions du Japon, de la Chine et des Indes, avec nos pauvres missions du Canada, mon admiration redouble en pensant à nos dévotés missionnaires du Nord-Ouest canadien. Je quitterai Bombay demain, pour Port Saïd, via la mer rouge. Au revoir, mille bonnes choses aux amis, mes humbles salutations au R. P. Langevin. Mes humbles hommages à Monseigneur. Au revoir, à Jérusalem. J. CARON, Ptre.

LES CANADIENS SONT-ILS PATRIOTES?

Paroles prononcées au Club National de Montréal, mai 1894

Si toute la population était composée de gens de la trempe des membres du Club National, nous serions indépendants à l'heure qu'il est, mais les hommes comme vous ne sont qu'une minorité dans le pays. Si aujourd'hui, nous ne sommes pas indépendants, si nous sommes encore une colonie, la faute, si faute il y a, n'en est pas à la métropole, MAIS AU PEUPLE CANADIEN QUI, AVOUS-LE, NE MERITE PAS SON INDEPENDANCE.

Messieurs, avant d'arriver à l'indépendance, il faut apprendre au peuple de ce pays à être patriote, CAR JE N'ESPÈRE PAS A DIRE QU'IL MANQUE DE PATRIOTISME. Je puis le dire en toute sûreté, parce que la réponse est inscrite en lettres manifestes, dans les bulletins de notre représentation.

Regardez ce qui se passe à Québec. Sur soixante-cinq députés, vous en comptez 15 dans le parti libéral. Me dirait-on que nous sommes un peuple de patriotes? Me dirait-on que le peuple qui a pu ne pas ressentir les abominations dont nous avons été victimes depuis le mois d'octobre 1879 est un peuple de patriotes? Pour ma part—je le regrette pour moi-même—mais je le répète, NOTRE PEUPLE MANQUE DE PATRIOTISME. Comment, messieurs, lorsque le parti qui a fait le 29 octobre, la plus noire trahison dont l'histoire d'aucun pays fasse mention; lorsque le parti qui a fait tomber la tête d'un patriote martyr, lorsque ce parti a pu dans de telles circonstances trouver grâce devant le peuple, et que la population, au lieu de clouer ces traitres au pilori, les a absous, même plus, les a récompensés, me direz-vous qu'il y a là du patriotisme?

Si nous avions notre indépendance, qu'en ferions-nous? Je crains que nous serions au rang de ces peuples qui mettent la chose publique bien au-dessus de leur intérêt privé. Je crains que nous descendrions au rang des peuples du Mexique, de Guatemala, de l'Amérique du Sud et de tant d'autres.

WILFRID LAURIER. Ces abominables scélérats de la Convention, les Robespierre, les Carnot, les Fabre d'Eglantine, les Camille Desmoulins, les Collet d'Herbois et nombre d'autres étaient en vers, on le sait, de sensibles et joyeux personnages, célébrant le vin, les fleurs et le doux amour, pleurant pour la mort d'un pigeon, ne manifestant qu'un désir: couler des jours calmes dans les aimables jouissances. Que de cet état d'esprit l'on passe à la férocité, la chose n'est point aussi extraordinaire qu'il paraît tout d'abord. Une bête malfaisante et haineuse sommeille dans le cœur du corrompu, prête aux pires excès lorsqu'un vent à la révolte. On pourrait expliquer aisément le phénomène. Mais nous n'avons pas de dessins si hauts.

Nous voulons tout simplement, après la Revue Bleue, citer quelques vers, doux et gais, de nos meilleurs conventionnels,—on comprend ce que «meilleurs» veut dire ici. Et par qui commencer, sinon par le tendre, charmant et léger Robespierre? O malheur affreux! s'écriait-il,

O scandale honteux! J'ose le dire à peine! Ma coupe n'est pas pleine! Ne confondez point! Il ne s'agit pas encore pour Robespierre de remplir sa coupe de sang, mais seulement de champagne.

Une autre fois, il chante le bonheur de champagne. Ah! dit-il: Heureux l'homme de la nature Qui, loin de l'homme faux, loin de l'homme Cultive un petit champ,—etc.—

Voyez ce beau champ pour l'homme de cour et l'homme faux! Quelle imprudence! On ne sait point que l'avenir vous réserve. Homme de cour, sans doute, jamais Robespierre ne l'est devenu. Homme faux, c'est une autre affaire, et ce titre convient absolument à celui qui faucha tant d'existences. Heureux les hommes de la nature qui se trouvaient, alors, bien loin de l'homme-faux!...

Le dernier courrier d'Europe nous annonce la promotion du baron Favrot de Kerbeck au grade de général de division. Avec le général de Galliff, le général de Kerbeck est un des plus brillants cavaliers de l'Europe. Il a écrit sur la cavalerie des livres qui sont devenus classiques, et il a fait un étude sur le cheval américain et canadien qui restera. Le général de Kerbeck est un des grands amis du Canada et des Canadiens-français. Nous sommes heureux de sa promotion, et nous en félicitons le gouvernement qui sait ainsi reconnaître et honorer si bien le mérite.

Le Statist, de Londres, partisan convaincu du monétarisme, fait cependant l'importante déclaration suivante: «Quelle que soit l'opinion que l'on ait sur le bimétallisme, on ne peut nier le fait que le mouvement a fait des progrès considérables, non seulement dans les provinces, mais aussi à Londres, dans les derniers six mois. On croit généralement maintenant dans les cercles politiques, que la retour au pouvoir d'un milliardaire Salisbury serait suivi d'une autre conférence monétaire internationale. Lord Salisbury, M. Balfour et M. Chaplin sont des bimétallistes militants. M. Goschen n'opposerait certainement pas à une tentative pour arriver à une entente internationale.»

Le Statist, de Londres, partisan convaincu du monétarisme, fait cependant l'importante déclaration suivante: «Quelle que soit l'opinion que l'on ait sur le bimétallisme, on ne peut nier le fait que le mouvement a fait des progrès considérables, non seulement dans les provinces, mais aussi à Londres, dans les derniers six mois. On croit généralement maintenant dans les cercles politiques, que la retour au pouvoir d'un milliardaire Salisbury serait suivi d'une autre conférence monétaire internationale. Lord Salisbury, M. Balfour et M. Chaplin sont des bimétallistes militants. M. Goschen n'opposerait certainement pas à une tentative pour arriver à une entente internationale.»

Le Statist, de Londres, partisan convaincu du monétarisme, fait cependant l'importante déclaration suivante: «Quelle que soit l'opinion que l'on ait sur le bimétallisme, on ne peut nier le fait que le mouvement a fait des progrès considérables, non seulement dans les provinces, mais aussi à Londres, dans les derniers six mois. On croit généralement maintenant dans les cercles politiques, que la retour au pouvoir d'un milliardaire Salisbury serait suivi d'une autre conférence monétaire internationale. Lord Salisbury, M. Balfour et M. Chaplin sont des bimétallistes militants. M. Goschen n'opposerait certainement pas à une tentative pour arriver à une entente internationale.»

Le Statist, de Londres, partisan convaincu du monétarisme, fait cependant l'importante déclaration suivante: «Quelle que soit l'opinion que l'on ait sur le bimétallisme, on ne peut nier le fait que le mouvement a fait des progrès considérables, non seulement dans les provinces, mais aussi à Londres, dans les derniers six mois. On croit généralement maintenant dans les cercles politiques, que la retour au pouvoir d'un milliardaire Salisbury serait suivi d'une autre conférence monétaire internationale. Lord Salisbury, M. Balfour et M. Chaplin sont des bimétallistes militants. M. Goschen n'opposerait certainement pas à une tentative pour arriver à une entente internationale.»

Le Statist, de Londres, partisan convaincu du monétarisme, fait cependant l'importante déclaration suivante: «Quelle que soit l'opinion que l'on ait sur le bimétallisme, on ne peut nier le fait que le mouvement a fait des progrès considérables, non seulement dans les provinces, mais aussi à Londres, dans les derniers six mois. On croit généralement maintenant dans les cercles politiques, que la retour au pouvoir d'un milliardaire Salisbury serait suivi d'une autre conférence monétaire internationale. Lord Salisbury, M. Balfour et M. Chaplin sont des bimétallistes militants. M. Goschen n'opposerait certainement pas à une tentative pour arriver à une entente internationale.»

Le Statist, de Londres, partisan convaincu du monétarisme, fait cependant l'importante déclaration suivante: «Quelle que soit l'opinion que l'on ait sur le bimétallisme, on ne peut nier le fait que le mouvement a fait des progrès considérables, non seulement dans les provinces, mais aussi à Londres, dans les derniers six mois. On croit généralement maintenant dans les cercles politiques, que la retour au pouvoir d'un milliardaire Salisbury serait suivi d'une autre conférence monétaire internationale. Lord Salisbury, M. Balfour et M. Chaplin sont des bimétallistes militants. M. Goschen n'opposerait certainement pas à une tentative pour arriver à une entente internationale.»

ECHOS

On suggère, du côté républicain, les noms de MM. Robert Lincoln et Fred Grant comme prochains candidats dans les élections présidentielles de 1896.

Deux consignations de morue sèche ont été expédiées de Halifax aux Isles Sandwich, et y ont été vendues à des prix satisfaisants, malgré le fret de \$300 par char qui l'a fallu payer pour le transport.

Le gouvernement fédéral doit s'occuper de relever la buanderie de Renfrew, Ontario, M. Robertson, professeur de laiterie, va prendre charge de l'établissement et l'exploiter aux frais du gouvernement pendant la première saison.

On vient d'inaugurer près d'Alger un buste élevé à Michel Cervantes dans une grotte où l'auteur de Don Quichotte s'est caché durant sa captivité à Alger, et d'où il écrivit, pendant la nuit, les signaux de la balisane qui devait le délivrer.

A Terrebonne, sir William Whiteaway, ex-premier ministre, et son collègue, M. Bond, ayant été privés par le tribunal de leur siège à la législature, le gouvernement Goodridge se trouve en majorité et sans sans crainte convoquer la chambre.

Un navire chargé de viande gelée de la Nouvelle-Zélande, fut victime d'une collision avec un montage de glace et il lui fallut douze mois pour atteindre le port anglais sur lequel il était dirigé, malgré ce délai, la viande est arrivée en parfaite condition.

La nouvelle loi contre les anarchistes en France est très sévère. Toute incitation à un meurtre, à l'incendie, au pillage est punissable d'un emprisonnement d'un an à cinq ans, que cette incitation soit suivie ou non d'effet. L'exercice ou l'approbation des crimes est aussi punissable de la même peine.

Le Sénat et la chambre des représentants au Congrès ne se sont pas encore accordés sur le bill du tarif. Cette mesure a subi tant de modifications depuis que le représentant Wilson l'a proposée qu'elle n'est plus reconnaissable. Voilà un an qu'elle est passée au crible et il pourrait bien se faire qu'elle ne devienne jamais en vigueur.

Le bon beurre se vend cher à Philadelphie. Le prix de 50c la livre est ce que l'on paie habituellement pour le beurre fancy. Mais il y a mieux; deux familles de quakers, les Darlington et les Sharpless ont une réputation spéciale pour leur beurre qui se vend \$1.00 la livre et n'en a pas qui vaut. La clientèle est régulière et il faut attendre qu'un client meurt pour prendre sa place.

Les fortifications en bois de la ville de Québec, bâties par les colons français contiennent si cher que Louis XIV, dit-on, demanda si on les avait construites en or. Les murs d'aujourd'hui qui ont remplacé ceux que les ingénieurs royaux érigèrent en 1823, ont coûté \$25,000,000. Ils ont été construits d'après des plans approuvés par le duc de Wellington, le vainqueur de Waterloo.

En Suisse et en Allemagne, le gouvernement fait placer bien en vue dans les écoles un tableau composé de six chromos, racontant en peinture l'histoire d'enfants allumant un incendie en jouant avec le feu. Ce tableau est intitulé: «Prenez garde au feu». On a constaté dans le canton de Vaud, Suisse, depuis le placement de ce tableau dans les écoles, une diminution de 62 p. c. dans les sinistres causés par l'imprudence des enfants.

Le Scientific American publie une étude sur l'emploi du liège dans la construction. Les principaux avantages du liège sont sa légèreté extrême, sa non conductibilité de la chaleur et du son et son imperméabilité à l'eau sous une pression modérée. L'emploi du liège sert, dit le confère, particulièrement utile dans la couverture pour empêcher la chaleur et le froid de pénétrer dans les mansardes, et dans les cloisons pour empêcher la propagation des sons.

La Pall Mall Gazette dit: On assure que l'on vient de régler les arrangements préliminaires en vue de la création

Finances et Commerce

BULLETIN FINANCIER. Bourse de la Minerve. Samedi soir. Valeurs Américaines à Londres. LONDRES N.Y. BOURSE.

Marchés du Canada

MARCHÉ DE GROS, MONTREAL. Poire, par 50 lbs en magasin. Avoine, par 50 lbs. Blé de printemps. Blé de hivers.

La Guerre en Corée

Shanghai, 28.—La nouvelle annonçant que la guerre a été déclarée entre la Chine et le Japon et que le roi de Corée est prisonnier des Japonais est généralement acceptée ici comme exacte.

LES GREVES

Chicago, 28.—Le président Debs de l'Américain Union est resté hier pour Terre-Haute, le lieu de sa résidence dans l'Indiana. Le fait qu'il n'est pas parti est considéré comme un signe de confiance.

LE PROCES DE CORNELIUS HERZ

Paris, 28.—Le procès de Cornelius Herz, comparu hier devant le tribunal de la Seine, a commencé hier devant le tribunal de la Seine. Le procès de Cornelius Herz a commencé hier devant le tribunal de la Seine.

TONDEUSES POUR L'HERBE



BOYAX D'ARROSE. Meilleur marché que jamais. POELES A PETROLE. GLACIERES. SECHOIRS A RIDEAUX. BALAIS A TAPIS.

COLONNE CARSLEY

VENTE ANNUELLE SACRIFICE DU MOIS DE JUILLET CHEZ S. CARSLEY. Elle commence chaque matin à huit heures.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Juillet 27. Achat de la semaine. Vente de la semaine.

EXPORTATION DE BETAIL

EXPORTATION DE BETAIL. Les exportations de bétail du port de Montréal ont été pour la semaine finissant le 25 juillet 1894 comme suit.

MARCHÉ DE TORONTO

MARCHÉ DE TORONTO. Blé blanc. Blé de printemps. Blé de hivers. Avoine.

NOUVELLES D'OTTAWA

Ottawa, 28.—Le ministre et le sous-ministre des chemins de fer partiront bientôt en tournée d'inspection des canaux du gouvernement.

LA LOI CONTRE LES ANARCHISTES

Paris, 28.—Le projet de loi contre les anarchistes voté à la chambre, a également été voté à l'assemblée nationale.

ACADEMIE D'ESCRIME

1511 rue Notre-Dame, 1511. Messieurs les Secrétaires-tresoriers des municipalités. Cours d'escrime.

VENTE A BON MARCHÉ

DU MOIS DE JUILLET OMBRELLES. Ombrelles en soie noire. Ombrelles en soie blanche.

BULLETIN COMMERCIAL

Marchés Anglais. Rapport de Beerhohn. Chargements sur mer: blé, exportations.

LES FEUX DE FORÊT

NOMBREUSES PERTES DE VIE. DOMMAGES ENORMES. Milwaukee, 28.—On rapporte que vingt personnes ont péri à Phillips.

EXÉCUTION CAPITALE

New-York, 28.—Wallace Bart, le méchant criminel, a été exécuté par pendaison.

NOUVELLES DE QUÉBEC

Québec, 29.—Sir A. P. Caron et Phœnix M. Angers ont donné chacun 500 francs à la compagnie d'exportation.

DEUX VICTIMES DE PLUS

Montréal, Ont., 29.—Les chars viennent d'ajouter deux nouvelles victimes à la liste de ceux qui ont été considérablement blessés.

DEUX ACCIDENTS FATAUX

Hasting, Ont., 29.—F. Q. Melia, âgé de 69 ans, est mort aujourd'hui des suites d'une chute.

INDIENNES

Indiennes qui se lèvent. Indiennes Indiennes. En couleurs fashionables, 32 pouces de largeur.

MARCHÉ DE NEW-YORK

MARCHÉ DE NEW-YORK. Open. Close. Plus haut. Plus bas. Terme.

MARCHÉ DE MILWAUKEE

MARCHÉ DE MILWAUKEE. Blé. Avoine. Maïs.

MARCHÉ DE TOLEDO

MARCHÉ DE TOLEDO. Blé. Avoine. Maïs.

MARCHÉ DE DULUTH

MARCHÉ DE DULUTH. Blé. Avoine. Maïs.

GRAINS ET PROVISIONS

GRAINS ET PROVISIONS. Chicago. Avoine. Plus haut. Plus bas. Terme.

RELIURE

Eusèbe Senécal & Fils. 20 RUE ST-VINCENT. MONTREAL. On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages.

VENTE A BON MARCHÉ

DU MOIS DE JUILLET BONNETERIE DE DAMES. Dans toutes les pesantures pour l'été à prix réduits.

PERSONNEL

M. Victor Roy, architecte, et Mme Roy partent le 1er août pour New-York par voie du lac Champlain.

INCENDIE DÉSASTREUX

Marquette, Ont., 29.—La fabrique de boîtes de fromage et de painiers de M.M. Anzures Bros, a été réduite en cendres samedi soir.

HOOD'S GUERIT

En disant que Hood's Sarsaparilla guérit, ses praticiens ont fait un grand bien à beaucoup de malades.

PARFUMERIE EXOTIQUE

ARTI-BALSOS. FLEURS DE SÉVILLE. DE FOIE DE MORUE. VIN MEYNET.

DEUX ACCIDENTS FATAUX

Hasting, Ont., 29.—F. Q. Melia, âgé de 69 ans, est mort aujourd'hui des suites d'une chute.

RELIURE

Eusèbe Senécal & Fils. 20 RUE ST-VINCENT. MONTREAL. On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages.

VENTE A BON MARCHÉ

DU MOIS DE JUILLET BONNETERIE DE DAMES. Dans toutes les pesantures pour l'été à prix réduits.

